

# Rencontre avec un Maître



**Il est de ces personnages, dont l'escrime a le secret, qui ne laissent pas indifférents.**

**Le Maître Bob Heddle-Roboth fait partie de ceux-là. Il nous a reçus chez lui, pour une conversation à bâtons rompus où nous avons évoqué tous les sujets en vrac, tels qu'ils se présentaient au fil des mots. Au terme de l'entretien, le Maître Bob, comme il aime à s'appeler lui-même, nous rappelait qu'il n'était pas question de lui rendre un hommage dans la Revue de l'AAF, car il déteste les hommages. De plus, à chaque fois qu'on voit la photo d'un maître sous l'intitulé *hommage*, on a tendance à croire qu'il vient de décéder. Or, cela ne peut évidemment pas s'appliquer à Bob Heddle-Roboth qui n'a que 84 ans et qui compte finir centenaire. Ainsi qu'il le proclame « vous n'êtes pas encore débarrassés de moi et je serai le premier Maître d'Armes qui fêtera ses 100 ans ! ».**

**Comme cet érudit a largement contribué à la rédaction de la Revue de l'AAF durant des années, il nous a semblé juste de tenir compte de sa remarque pertinente et de transformer la rubrique « *Hommage* » en celle de « *Rencontre avec un Maître* ». Nous inaugurons donc pour la première fois, avec Bob Heddle-Roboth, cette nouvelle rubrique.**

## **Des premières armes jusqu'à l'enseignement de l'escrime sportive**

BHR : Je suis né en 1925. Mon rêve était d'être danseur. Mais avec un père dans l'armée, ça ne se faisait pas. C'est ainsi que je me suis retrouvé escrimeur. Je me souviens que l'instructeur militaire que j'avais alors s'évertuait à me donner des coups de lame sur les jambes ce qui m'excédait et me faisait mal. Jusqu'au jour où je lui ai jeté mon fleuret au visage et que je suis parti en courant. Mon père est intervenu et m'a soutenu. Mon père était un athlète. Il nageait le 100 mètres en moins d'une minute trois secondes, il aurait dû être sélectionné dans l'équipe de France de natation pour les Jeux Olympiques de 1924. Mais à cette époque, on préférait s'abstenir d'avoir un noir dans la sélection. Eh oui, c'était comme ça ! Plus tard, à Joinville (au Bataillon), quand je suis arrivé on m'a dit : « tu es en 3<sup>ème</sup> année, tu vas astiquer les armes, c'est la tradition. » Ce à quoi j'ai répondu : « c'est une très mauvaise tradition, je n'astiquerai pas les armes ! ».

En fait, j'ai commencé la maîtrise à 23 ans. J'ai ciré les pompes à Gardère et à Lacaze. Et ces hommes là, je les nomme mes deux patrons. Chez eux, le parler était direct ! « Ferme la, c'est moi le patron ! ».

En 1951, je suis parti à Oran en Algérie. J'y ai passé douze années extraordinaires ! J'ai dirigé « l'Oranaise ». Là, j'ai fais monter des gars comme Norbert Pirelli, ou François Costa. Des élèves sabreurs qui sont devenus pour l'un champion de France militaire et pour l'autre champion de France universitaire. Et puis, ils sont devenus Maîtres d'Armes.

De retour à Paris en 1962, j'ai retrouvé Pierre Lacaze rue Volney, au Cercle Artistique et Littéraire. J'ai également enseigné au PUC (Paris Université Club) et à l'Athlétique Club de Boulogne-Billancourt (ACBB).

Au long de ces années, j'ai acquis la certitude qu'indépendamment des talents du Maître d'Armes, nul ne pouvait transformer une mule en étalon. Quand vous avez un élève de qualité, vous le faites progresser, mais il est d'abord bon à la base et ça quel que soit le Maître d'Armes. Comme me le disait un DTN un jour : « si vous avez une chèvre, elle le restera ! ».



**Les Maîtres Cléry, Dupoirion et Gardère**

Par contre, on se doit d'évoluer. L'enseignant doit se remettre en question en permanence. Vous avez des maîtres qui font la même leçon depuis 50 ans. Ça, franchement, ça n'est pas bon.

Et puis vous avez des gens très biens... Jacky Courtillet, Guy Sommier ! Guy Sommier avait un sacré caractère ! C'était le Maître d'Armes des filles.

Enfin, si j'ai un conseil à donner, ne lisez que le supplément érotique de l'Equipe. Ne vous prenez pas au sérieux et restez humble. Et surtout, sortez vos élèves au théâtre ou au cinéma, là où il y a de l'escrime mise en scène, qu'ils se cultivent ! Qu'ils viennent voir ceux qui, comme moi, pratiquent l'escrime de théâtre. Cela ouvrira l'esprit